

Analyse du livre

# Contre l'écologisme

Pour une croissance au service de l'environnement

Bruno Durieux

Editions de Fallois

Bruno Durieux base la plus grande partie de son livre sur le fait que des hurluberlus avaient prévus dans les années 50-60 des catastrophes qui devaient arriver dans les années 70, ou au plus tard en l'an 2000 (famines mondiale, pandémies, pénurie d'eau, ...) et qui ne sont pas arrivées, et en tire pour conclusion que tout continuera à aller bien indéfiniment (belle approche scientifique !!). Très peu de chiffres sont avancés, et surtout pas ceux qui montrent que la tendance générale ne va pas dans le bon sens.

Cette présente analyse rectifie la vision en listant une partie seulement des nombreux points abordés dans ce livre, ceci en se basant sur des chiffres ou raisonnements vérifiables.

Pour commencer, quelques contradictions relevées :

Page 42 : Bruno Durieux écrit « *Le mouvement écologiste, fluctuant, sans véritable structure, discipline ni **organisation politiques stables**, ...* » puis en page 47 : « *L'écologisme est une religion jeune, ... ses clergés se sont **rapidement établis et organisés*** ». Donc les écologistes sont-ils organisés (p42) ou pas (p47) ?

Page 88 : D'après Bruno Durieux, entre 1970 et 2010 on a consommé 400 millions de tonnes de cuivre. L'auteur cite que les estimations des réserves actuelles sont de 560 millions de tonnes ce qui nous couvrent pour 38 ans, soit.

Mais d'après lui, les réserves « *exploitables dans des conditions économiques raisonnables atteignent 3 milliards de tonnes, soit 185.000 ans au rythme de production actuel* ».

Sans même discuter les 3 milliards de tonnes dont il est le seul à connaître les gisements, une simple règle de 3 donne non pas 185.000 ans mais 300 ans !!!

Cet ancien élève de l'École polytechnique, ne maîtrise apparemment pas la règle de trois...

Page 99 : « *en 1303 la sécheresse fut telle que la Seine, l'Oise et la Loire furent à sec. Les cours d'eau en Alsace étaient si bas que ceux qui faisaient tourner deux roues de moulin pouvaient à peine en mouvoir une, ce qui fit que malgré l'abondance du blé, le prix du pain flambait.* »

Petite question à Mr Bruno Durieux ; comment avec une telle sécheresse as-t-il pu y avoir « abondance de blé » ???

Il s'avère en fait que ce passage du livre est un vulgaire copier-coller d'un forum Internet (posté le 1er juillet 2005 par un illustre inconnu) :

<https://forums.infoclimat.fr/f/topic/39752-les-grandes-secheresses-du-2-eme-millenaire/>

Ces trois contradictions flagrantes peuvent déjà semer le doute chez le lecteur sur la justesse de l'analyse de l'auteur sur les sujets abordés.

Ensuite il y a de nombreuses affirmations fantaisistes (liste non exhaustive...) :

Page 28 : « *Les entreprises multinationales des technosciences, de la chimie, de la biologie, de l'énergie, de l'alimentation ou de la distribution s'inclinent et enchainent humblement actes de contrition et professions de foi écologistes...* »

Est-ce vraiment le cas ?? Que dire de Unilever, ExxonMobil, BP, Total, PetroChina, Bayer, Dow Chemical et surtout Monsanto, et bien d'autres ? Font-ils réellement des courbettes aux écologistes ?

Page 45 : « *le revenu universel est une idée de riches qui, vue des milieux modestes, est incompréhensibles et inacceptable* » !!!!

Moi qui pensais que le revenu universel était l'une des revendications des gilets jaunes ...

Page 75 : à propos des agriculteurs ; « *la régularité et le rendement de leurs récoltes augmentent, leurs conditions de vie et leur revenu augmentent* ».

Cette affirmation est à tempérer selon le pays : [Voir appsso.eurostat](http://appsso.eurostat).

Pages 83-84 : on ne peut pas parler des ressources disponibles sans parler du coût de leur exploitation qui va en croissant. Par exemple, pour le pétrole, l'extraction devient de plus en plus difficile : il faut fournir 1 baril d'énergie pour 18 barils récoltés aujourd'hui contre 100 dans les années 1930...

Page 86 : « *Les ressources que l'homme peut tirer de la planète pour ses besoins sans l'épuiser sont illimitées* » !!!!

Là c'est le summum !! la lecture du livre aurait pu (dû ?) s'arrêter à la fin de cette phrase, mais persévérons !!! ...

Pages 86-87 : parier sur la capacité d'innovation de l'homme pour résoudre les problèmes de la disponibilité des ressources est utopique pour 2 raisons :

\_ nous exploitons les ressources bien plus rapidement que nos innovations nous permettent de réduire nos besoins, la preuve nos exploitations ne font qu'augmenter.

\_ malgré ce qui est écrit page 86, les ressources ne sont pas illimitées et nous ne pourrons jamais recycler 100% de nos déchets, il y aura donc un jour où nous arriverons à court de certaines ressources.

Page 87 : Bruno Durieux explique qu'il faut brûler toutes les ressources naturelles énergétiques : charbon, gaz et pétrole de schistes, méthane, ... quand on sait que nous sommes déjà à 400ppm de CO2 dans l'atmosphère aujourd'hui, du jamais vu depuis au moins 900.000 ans (voir en fin du présent document) !!!

Page 88 : « *les gisements de terres rares, indispensables aux industries électroniques, ..., Le US Geological Survey estime les réserves de béryllium à 890 ans, d'hélium à 347 ans, ...* » ; depuis quand l'hélium est une terre rare ???

Page 88 : « On se souvient que le Club de Rome prévoyait l'épuisement des réserves de cuivre entre 1980 et 2010 » :

Faux ; les prévisions d'épuisement du cuivre étaient de 21 à 48 ans en 1972, soit entre 1993 et 2020 (page 56 du rapport du Club de Rome de 1972 « [Limits to Growth](#) »). Et ce n'est pas parce que les prévisions de l'époque se sont révélées fausses qu'il n'y aura jamais pénurie.

Page 89 : encore à propos du cuivre « on abandonnera le cuivre non parce qu'il sera épuisé mais parce qu'on en aura plus besoin ».

Comment l'auteur compte-t-il transporter et distribuer l'énergie électrique ?

Page 91 : « Il reste d'immenses espaces vides où l'homme peut vivre sans évincer la faune sauvage, et y installer ses activités »

La faune sauvage avait colonisé la Terre entière, par conséquent là où l'homme s'installe c'est toujours au détriment de la faune sauvage ; « les forêts précèdent les hommes, les déserts les suivent » disait Chateaubriand.

Pages 101 et suite : « on pense que le monde va mal alors qu'il va de mieux en mieux parce que nous ne savons pas voir, comprendre et interpréter les faits objectifs, observables, mesurables quantifiable. »

Bref nous sommes tous aveugles et incapables d'analyser ce qui nous entoure !

Si l'auteur cite des aspects qui s'améliorent (accès à l'eau potable, médecine, recule des famines, mortalité infantile, espérance de vie, ...) il oublie ou refuse d'admettre que quantité d'autres paramètres s'aggravent (perte de la biodiversité à peu près partout, pollution globales, ressources halieutiques et surtout dérèglement climatique (voir en fin du présent document).

Page 105 : « Nous n'allons pas voir disparaître 25 à 30% de toutes les espèces au cours de notre vie : de fait, le chiffre serait plus proche de **0,7%** ».

Il serait intéressant que Bruno Durieux cite ses sources.

Par contre les sources qui avancent des chiffres bien plus inquiétants sont légions :

- « Plus de la moitié de la population des vertébrés a disparu ces 40 dernières années » (Science&Vie octobre 2017).
- « 32% des populations de vertébrés sont en déclin, dont une part significative s'effondre littéralement (plus de 80% de perte). Le nombre de disparitions d'espèces a été multiplié par 100 depuis le début du XXIème siècle » (Science&Vie mai 2018).
- Espèces animales: la 6e extinction gagne du terrain (<http://www.rfi.fr/science/20170711-especes-animales-6e-extinction-gagne-terrain-faune-biodiversite>)

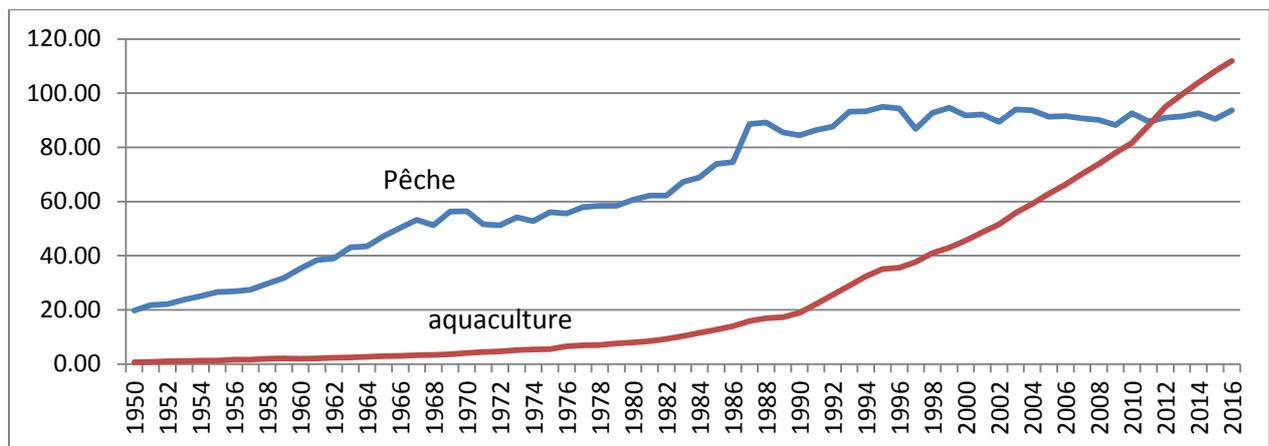
La littérature sur ce sujet ne laisse guère de doute, et le chiffre de 0,7% de disparition au cours d'une vie humaine paraît bien faible. Mais encore une fois, on ne sait pas ce que contient ce chiffre, ni d'où il vient (englobe-t-il les innombrables espèces de virus, microbes, ... ?). Ici encore nous sommes loin d'une approche scientifique, l'auteur se réclamant pourtant du côté des « vrais » scientifiques.

Page 111 : « On est heureux d'apprendre que les captures mondiales de poissons sauvages sont stabilisées depuis trente ans grâce au développement spectaculaire de l'aquaculture. ... La ressource halieutique n'est-elle pas ainsi préservée grâce à une belle réaction des marchés et de la technologie ? »

En fait, les captures mondiales de poissons sauvages sont stabilisées depuis trente ans non pas grâce au développement spectaculaire de l'aquaculture, mais à cause de la surpêche et donc de la raréfaction des stocks de poissons.

Car il faut savoir que les techniques de localisation des bancs de poissons n'ont cessé de s'améliorer (innovation au service de la destruction....), que la longueur moyenne des filets déployés est passée de 8,2 km en 1979 à plusieurs dizaines de km aujourd'hui (voir 50km) (Source :

<http://www.fao.org/3/T0502F/T0502F04.htm>), et que la flotte mondiale n'a cessé de s'accroître : 600.000 bateaux en 1970, 1,3 million en 2010 (<https://www.planetoscope.com/eau-oceans/199-peche-et-prises-mondiales-de-poissons.html>), et malgré cela les pêches plafonnent....



Source : <http://www.fao.org/fishery/statistics/global-capture-production/fr>

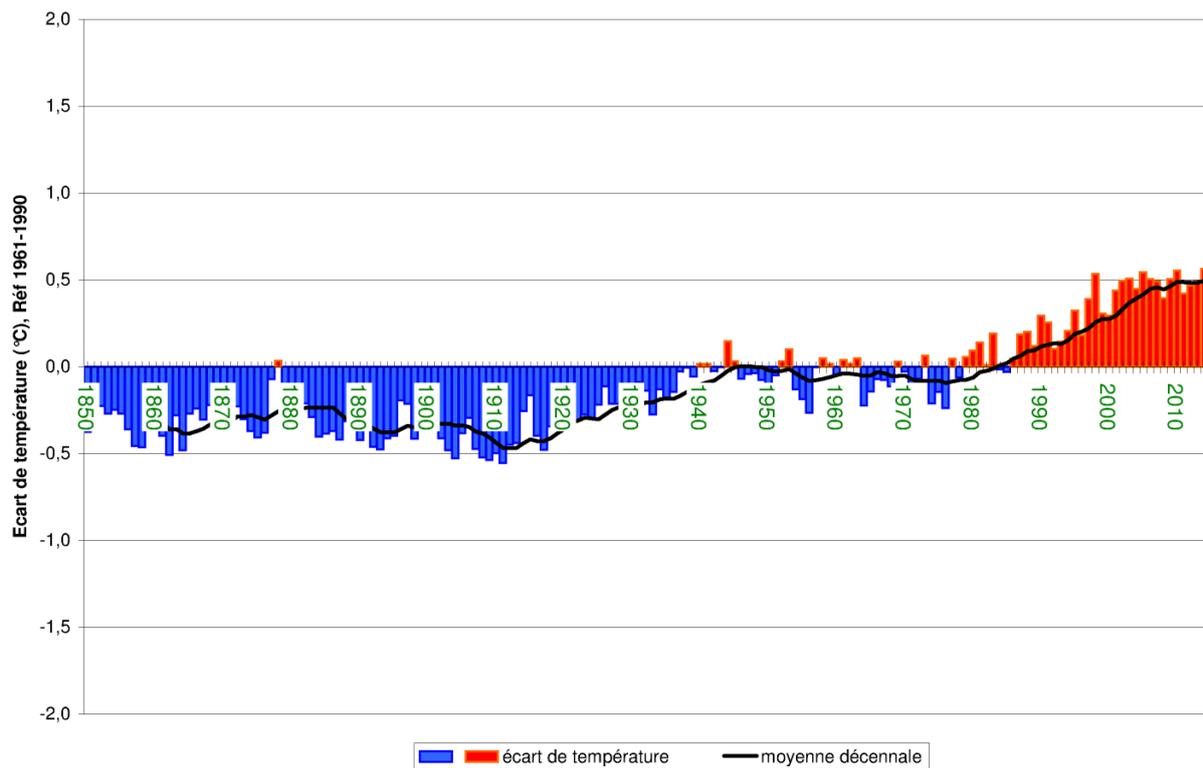
En millions de tonnes.

Page 133 : « Dans un rapport secret de décembre 1974, Henry Kissinger, alors Secrétaire d'Etat de Richard Nixon, s'alarme du refroidissement climatique : les changements climatiques sont mal compris, mais une tendance persistante au refroidissement atmosphérique depuis 1940 a été établie. »

Cette citation est vraie (voir ce [rapport](#) déclassifié en 1989, page 36), mais l'auteur choisi bien ses citations pour aller dans les sens qu'il veut. Encore une fois, en bon scientifique, il devrait avant tout regarder les chiffres, et ne pas se baser sur des prédictions ou affirmations passées qui se sont avérées fausses.

Sur le graphe ci-dessous non seulement on ne voit pas trace d'une *tendance persistante au refroidissement atmosphérique* entre 1940 et 1974, mais par contre on voit un très net réchauffement depuis le début des années 1980 de +0.5°C au niveau mondial, mais cela a échappé à l'œil averti de Bruno Durieux !!! Cette augmentation est même de +1.5°C au niveau de la France sur la même période.

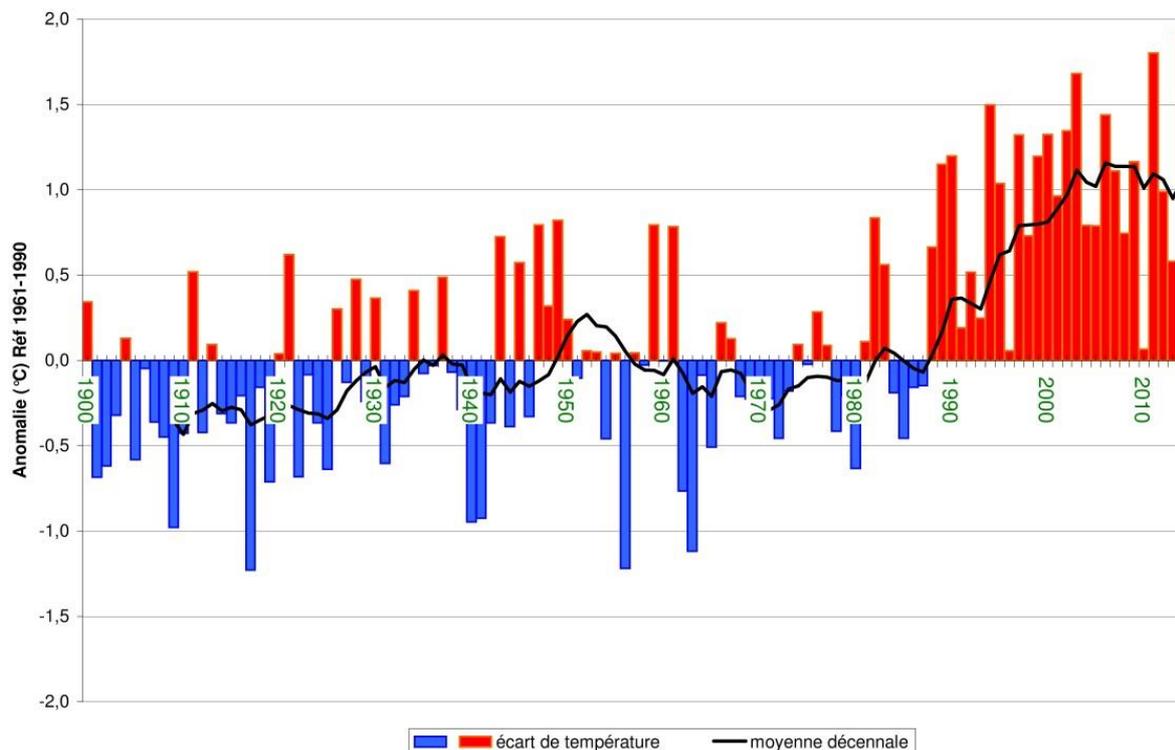
Moyenne décennale des températures niveau mondial :



Source : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/le-rechauffement-observe-a-l-echelle-du-globe-et-en-france>

Page 140 : « *l'ampleur possible du réchauffement au cours des 100 prochaines années, certains climatologues des plus éminents affirment qu'une augmentation de deux degrés ne pourra pas être atteinte* ».

Ça dépend où, car le réchauffement ne sera pas uniforme, certaines zones peuvent même se refroidir, comme par exemple l'Irlande si le Gulf Stream ralentit ou même s'arrête à cause du réchauffement, comme le prévoit certains modèles (mais là on entre dans le domaine des suppositions). Par contre en France, +1°C depuis le début des années 1980 a déjà été atteint :



Source : <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/le-rechauffement-observe-a-l-echelle-du-globe-et-en-france>

Page 147 : « le réchauffement est un fait établi ; il touche surtout les régions tempérées et septentrionales de l'hémisphère nord ; ses causes sont multiples et la cause humaine est indiscutable »

Ouf ; un moment de lucidité !

Page 148 : « Si l'on pense que le réchauffement climatique n'est pas mono-causal, est-il sage de consacrer tous nos efforts à la limitation des émissions de CO<sub>2</sub> ? »

Question ; sur quel autre paramètre l'homme peut-il agir ?

Page 151-152, à propos des centrales nucléaires : « sa matière première, l'uranium, est abondante et répandue partout dans le monde ; elle donne l'indépendance énergétique aux pays qui, comme la France, sont privés de pétrole. »

Cela est faux ; la France n'est pas indépendante en Uranium ; la dernière mine d'uranium française a fermé ses portes en mai 2001 » :

<https://www.irsn.fr/FR/connaissances/Environnement/expertises-locales/sites-miniers-uranium/Pages/sommaire.aspx#.XRn2H9ozbRY>

<https://www.connaissancedesenergies.org/fiche-pedagogique/reserves-d-uranium-naturel-dans-le-monde>

Les réserves en uranium de la France sont très faibles (< 0,5%), avec des coûts d'extraction très élevés.

En 2011, l'Australie dispose de 31% des réserves prouvées d'uranium naturel dans le monde, soit près de 1 661 000 tonnes. Les autres pays possédant plus de 5% des réserves mondiales sont :

- le Kazakhstan (12% des réserves mondiales) ;
- le Canada (9%) ;

- la Russie (9%) ;
- le Niger (8%) ;
- l’Afrique du Sud (5%) ;
- le Brésil (5%) ;
- la Namibie (5%).

Page 167-168 : « *La protection du loup chez nous, comme la réintroduction de l’ours, est une frivolité de sociétés riches* ».

Deux pages pour dire oui il faut protéger le loup, mais chez les autres !!! Autrement dit, chez nous on doit exterminer toutes ces espèces dites « nuisibles », mais sur quoi se base l’auteur pour dire qu’une espèce est nuisible ? L’homme n’est-il pas nuisible par exemple ? Personnellement je n’imagine pas vivre dans un environnement sans animaux sauvages, et pas que certaines espèces qui seraient choisies arbitrairement par certains hommes, les autres étant éliminés.

Pourtant, les loups, comme tout prédateurs en haut de la chaîne, contribuent à l’amélioration des espèces chassées en s’attaquant aux plus faibles d’entre eux, ce qui, à terme favorise la reproduction des plus forts... Ce qui n’est pas rien, et cela a dû jouer un grand rôle dans l’évolution des espèces.

Page 169 : à propos des abeilles : « *Les ONG écologistes et leurs relais médiatiques prophétisent leur extinction et désignent l’ennemi ; les insecticides. Les observations en plein champ ne le confirment pas. Et la production mondiale de miel a plus que doublé en 50 ans* ».

Bref tout va bien ; le nombre d’abeilles diminue en France, la production de miel s’effondre (la production de miel est passée de quelque 35.000 tonnes par an dans les années 1990 à moins de 15.000 tonnes en 2013, puis à 8.800 t. en 2018, malgré la hausse du nombre d’apiculteurs), mais on en achètera ailleurs.... Pas un mot par contre sur un rôle clé des abeilles ; la pollinisation (pas moins d’un tiers de l’alimentation mondiale dépendrait de cette pollinisation – sans abeilles, pas de tomates, de courgettes, de fraises ou encore de pommes...) ! Et de plus, il est évidemment faux d’affirmer que les insecticides ne tuent pas les abeilles :

Voir : <https://lejournal.cnrs.fr/articles/pourquoi-les-abeilles-disparaissent>

Page 175 : « *Selon l’Union internationale pour la conservation de la nature, seuls 859 espèces animales et végétales recensées auraient disparu depuis le XVIème siècle* ».

Très bel exemple de mauvaise information. Ce chiffre paraît extraordinairement faible et a éveillé mes soupçons. Et pour cause, en fait, ce chiffre de 859 est le nombre d’espèces disparues sur les 87967 espèces évaluées par l’UICN en 2017 :

<https://www.iucn.org/fr/news/secretariat/201709/des-esp%C3%A8ces-de-fr%C3%A0ne-et-d%E2%80%99antilope-nagu%C3%A8re-abondantes-risquent-l%E2%80%99extinction-%E2%80%93-liste-rouge-de-l%E2%80%99iucn>

En 2018, ce chiffre est passé à 872 sur 93577 espèces évaluées :

<https://www.iucn.org/node/30527>

Mais ce chiffre est une nette sous-estimation selon l’UICN. Principalement parce que seules 0,5% à 1 % des espèces sont suivies ; il faudrait donc multiplier ces chiffres par 100 au moins.

Par contre on trouve sur le site d l’UICN d’autres affirmations encore moins réjouissantes :

- « L'UICN a célébré son 70e anniversaire en 2018 et, avec la volonté croissante d'atteindre des objectifs mondiaux ambitieux, .... Mais il n'y a pas de temps à perdre. Les espèces disparaissent à un rythme alarmant ».
- « L'Australie a le pire taux d'extinction de mammifères au monde: 30 mammifères indigènes ont disparu depuis la colonisation européenne »
- « Une espèce survit sur Terre pendant un million d'années en moyenne, puis disparaît. Cependant, en raison de l'altération intense des systèmes naturels causée par les activités humaines, de plus en plus d'espèces disparaissent bien plus tôt ».
- « Sur plus de 300 000 espèces de plantes connues, L'UICN n'a évalué que 12 914 espèces, découvrant qu'environ 68% des espèces de plantes évaluées sont menacées d'extinction. Contrairement aux animaux, les plantes ne peuvent pas se déplacer facilement car leur habitat est détruit, ce qui les rend particulièrement vulnérables à l'extinction ».

Et sur d'autres sites tout aussi dignes de confiance comme [www.biologicaldiversity.org](http://www.biologicaldiversity.org), on apprend que :

« Notre planète est en train de connaître sa sixième extinction massive de plantes et d'animaux - la sixième vague d'extinctions en un demi-milliard d'années. Nous assistons actuellement à la pire vague d'espèces disparues depuis la perte des dinosaures il y a 65 millions d'années. Bien que l'extinction soit un phénomène naturel, elle se produit à un taux naturel d'environ une à cinq espèces par an. Les scientifiques estiment que nous perdons actuellement des espèces jusqu'à 1 000 fois ce taux de base, avec des dizaines d'espèces disparues chaque jour. Cela pourrait faire que 30 à 50% de toutes les espèces sont susceptibles de disparaître d'ici le milieu du siècle.

Au cours des 500 dernières années, nous connaissons environ 1 000 espèces disparues, du bison des bois de Virginie occidentale au wapiti de Merriam en Arizona, en passant par la sauterelle des montagnes Rocheuses, le pigeon voyageur et le perroquet Culebra de Porto Rico - mais cela ne tient pas compte des milliers d'espèces disparues avant que les scientifiques aient eu la chance de les décrire. Personne ne sait vraiment combien d'espèces sont en danger d'extinction ».

Source : [https://www.biologicaldiversity.org/programs/biodiversity/elements\\_of\\_biodiversity/extinction\\_crisis/](https://www.biologicaldiversity.org/programs/biodiversity/elements_of_biodiversity/extinction_crisis/)

Voir aussi l'article paru dans Science&Vie de juillet 2019 page 126 :

Combien d'espèces disparaissent par an ?

Impossible à dire, car on ne connaît pas toutes les espèces vivant sur Terre. Prenons les animaux. La science en a décrit moins de 2 millions et il en existerait 8 à 20 millions, voire plus, selon les estimations; 80 à 90% des espèces passeraient donc sous le radar. "Nous avons une profonde méconnaissance de la biodiversité sur Terre", constate Florian Kirchner, chargé du programme Espèces au Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), qui tient l'inventaire mondial le plus complet du risque d'extinction du vivant.

Avec le Muséum national d'histoire naturelle, l'UICN a constitué une "liste rouge" qui recense à ce jour 872 espèces éteintes au cours des 500 dernières années. "Ce classement repose sur l'accord collégial d'un groupe d'experts, après que toutes les recherches nécessaires ont été menées, avec des techniques de détection adéquates et aux bonnes saisons, dans toutes les zones où l'espèce était connue", précise Florian Kirchner, insistant sur la difficulté de ces évaluations.

PANEL NON-REPRÉSENTATIF :

Mais ce chiffre est une nette sous-estimation. D'abord parce que seules 0,5% à 1 % des espèces sont suivies, ensuite parce que ce panel ne représente pas l'ensemble du vivant sur Terre. Les insectes,

par exemple, y sont en sous-nombre, comme l'ensemble des invertébrés, qui composent pourtant la majorité de la biodiversité. Or toutes les classes ne disparaissent pas au même rythme. Selon une récente étude australienne, le taux d'extinction des insectes serait 8 fois plus rapide que celui des vertébrés.

Impossible, donc, de s'appuyer sur le nombre d'espèces éteintes pour connaître l'état de la biodiversité. Les scientifiques calculent plutôt des vitesses d'extinction dans des groupes évalués en totalité par l'UICN, comme les mammifères ou les oiseaux, ou grâce à des méthodes de comptage sur plusieurs années, avant de les comparer à celles des crises d'extinction passées, lues dans les couches géologiques.

Résultat: aujourd'hui, les espèces s'éteignent aussi vite que lors de la crise qui a vu disparaître les dinosaures, il y a 66 millions d'années. **Un rythme 100 à 1000 fois plus rapide que la normale.**

Voir aussi :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_rouge\\_de\\_l%27UICN](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_rouge_de_l%27UICN)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_d%27esp%C3%A8ces\\_v%C3%A9g%C3%A9tales\\_disparues](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_d%27esp%C3%A8ces_v%C3%A9g%C3%A9tales_disparues)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_esp%C3%A8ces\\_animales\\_disparues\\_durant\\_la\\_p%C3%A9riode\\_historique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_esp%C3%A8ces_animales_disparues_durant_la_p%C3%A9riode_historique)

Page 179 : « *Oublie-t-on que la protection de la nature va avec le niveau des ressources économique et des investissements du pays ?* »

Est-ce le cas de la Chine ? pays qui a eu une très forte croissance, à 2 chiffres, pendant des décennies et qui n'a guère protégé sa nature pendant ce temps...

« *La biodiversité des riches pays du Nord (dont la France) s'étend...* »

Première nouvelle !!! On aurait aimé avoir la source ou l'étude permettant une telle affirmation.

Par contre une multitude d'études montre pourtant le contraire :

« Concernant les espèces, il fait apparaître une régression d'un quart (23%) des populations d'oiseaux communs les plus sensibles aux dégradations des écosystèmes entre 1989 et 2015; c'est même près de la moitié (-46%) pour les populations de chauves-souris entre 2006 et 2014. Un tiers (31%) des espèces évaluées dans les Listes rouges UICN-MNHN sont menacées, avec de fortes disparités selon les groupes d'espèces. 5% du territoire métropolitain est concerné en 2016 par la présence régulière d'un grand prédateur (loup, lynx, ours). »

Source : [http://www.naturefrance.fr/sites/default/files/fichiers/ressources/pdf/170519\\_note\\_de\\_synthese\\_etat\\_biodiversite-france\\_onb.pdf](http://www.naturefrance.fr/sites/default/files/fichiers/ressources/pdf/170519_note_de_synthese_etat_biodiversite-france_onb.pdf)

Voir aussi <http://indicateurs-biodiversite.naturefrance.fr/fr/questions/1-comment-la-biodiversite-evolue-t-elle-en-france>

Page 181 : « *Dans les réserves naturelles du Kenya ou de Tanzanie, les éléphants se multiplient, au point de saccager les forêts* ».

En réalité, le nombre d'éléphants dans ces réserves n'est qu'en légère hausse, et ne saccage pas les forêts, seul l'homme saccage son propre environnement ! Si d'autres espèces dans le passé ont détruit leur environnement ils ne sont plus là pour en parler.

[https://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/afrique-le-nombre-d-elephants-des-savanes-a-chute-de-30-en-sept-ans\\_1826557.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/afrique-le-nombre-d-elephants-des-savanes-a-chute-de-30-en-sept-ans_1826557.html)

[https://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2016/09/02/l-inexorable-declin-des-elephants-d-afrique\\_4991313\\_1652692.html](https://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2016/09/02/l-inexorable-declin-des-elephants-d-afrique_4991313_1652692.html)

<https://www.planetoscope.com/Faune/496-elephants-tues-pour-leur-ivoire-dans-le-monde.html>

[https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/grands-mammiferes/la-population-des-elephants-d-afrique-a-enregistre-sa-plus-importante-chute-depuis-25-ans\\_105157](https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/grands-mammiferes/la-population-des-elephants-d-afrique-a-enregistre-sa-plus-importante-chute-depuis-25-ans_105157)

Par contre, dans sa globalité, le nombre d'éléphants des savanes a chuté de 30% entre 2007 et 2014.

Page 182 : L'auteur loue les progrès réalisés dans la protection de l'environnement en France avec ses résultats positifs, mais critique les écologistes qui sont bien souvent à la source de ces progrès.

Page 183 : « *Mais il faut répéter que la préservation des écosystèmes nécessite des moyens matériels et financiers que seule la prospérité économique apporte. La croissance est une condition nécessaire à la vie des écosystèmes...* »

C'est faux car :

- Les peuplades qui vivent dans les forêts n'ont aucun impact négatif sur leur environnement et savent respecter la nature et la biodiversité sans qu'ils aient besoin de prospérité ni de croissance.
- Les écosystèmes n'ont jamais été si dégradés depuis la croissance des activités humaines sans respect à long terme pour la nature.

J'ai arrêté la lecture du livre en page 183.

### **Conclusion**

On trouve dans ce livre beaucoup d'affirmations erronées et/ou non documentées (pas de sources citées la plupart du temps).

L'auteur se base sur des prévisions d'hurluberlus dans les années 50-60 qui prédisaient des catastrophes qui n'ont pas eu lieu (famines mondiale, pandémies, pénurie d'eau, ...), et en tire pour conclusion que tout continuera à aller bien indéfiniment, ce qui n'a pas de sens.

L'auteur table sur l'innovation et l'ingéniosité de l'homme pour résoudre tous nos problèmes, le problème est que, jusqu'à aujourd'hui, son innovation et son ingéniosité ont plus été au service de la destruction de notre environnement plutôt qu'à sa protection...

Mais il y a un aspect très important qui n'est pas abordé dans ce livre ou peu, c'est l'évolution de la teneur en CO<sub>2</sub> de l'atmosphère.

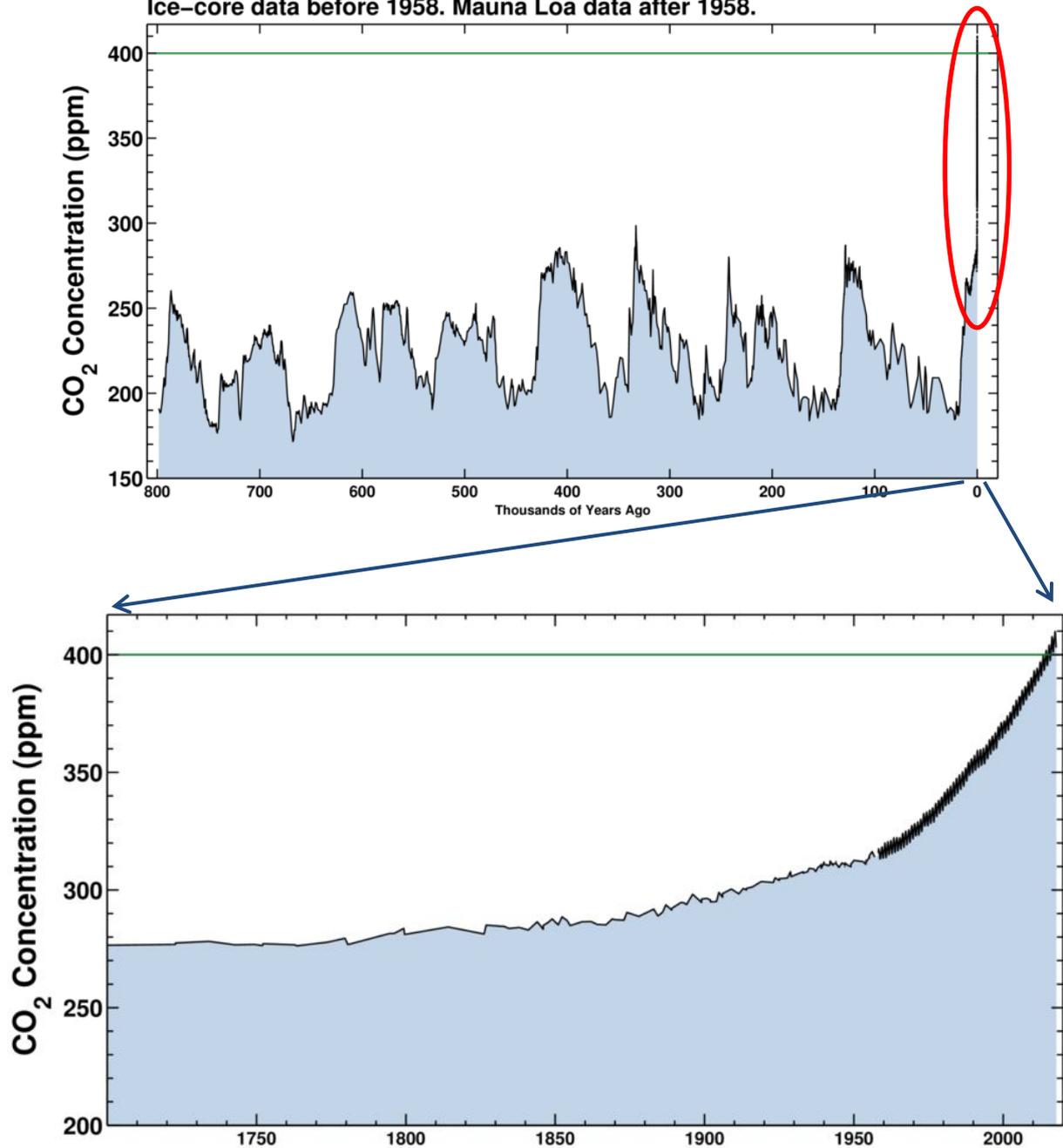
Nous connaissons avec précision le taux de CO<sub>2</sub> de l'atmosphère sur les 900.000 dernières années (période qui couvre environ 8 périodes glaciaires/interglaciaires) grâce aux carottages des glaces de l'Antarctique ; ce taux a oscillé entre 180 et 300ppm.

Il est aujourd'hui de plus de 400ppm !!! :

Latest CO<sub>2</sub> reading  
November 27, 2017

406.32 ppm

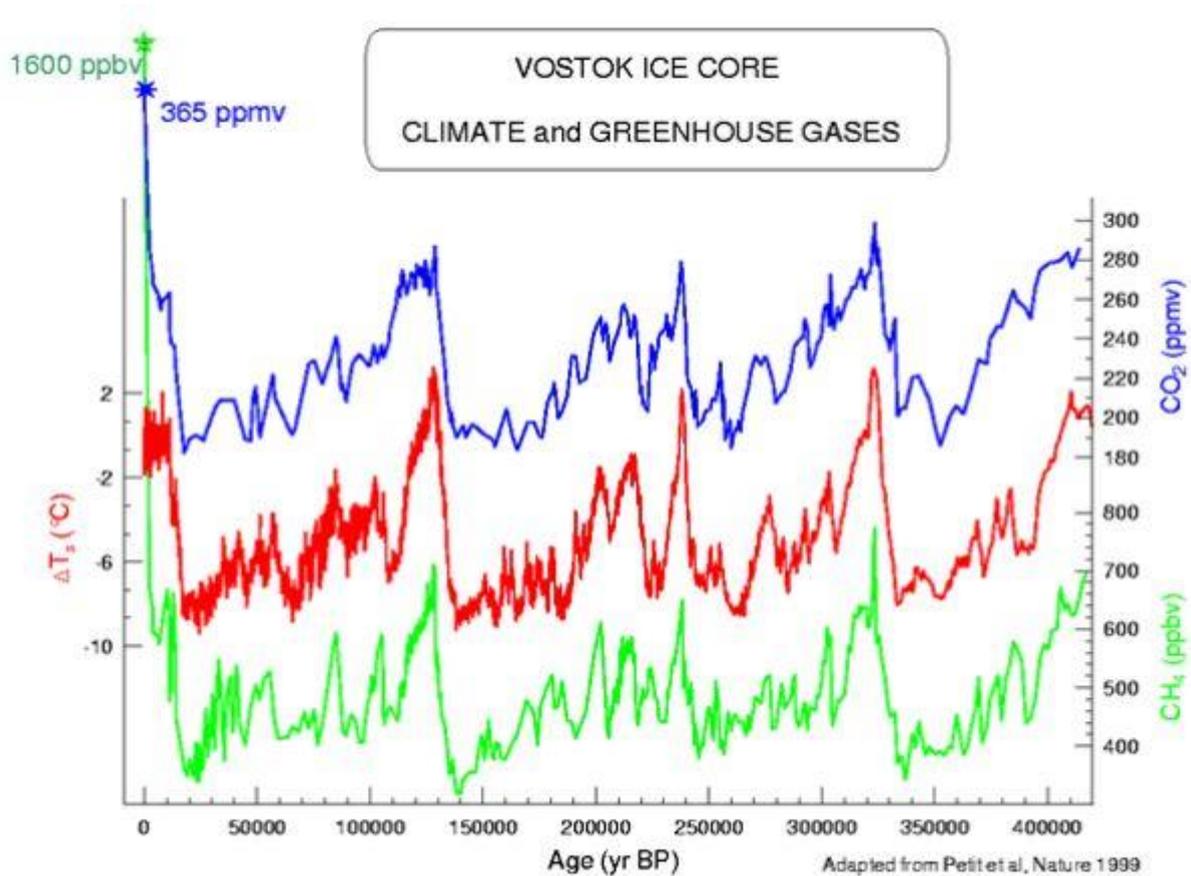
Ice-core data before 1958. Mauna Loa data after 1958.



Si on prend comme valeur 280ppm comme taux de CO<sub>2</sub> préindustrielle (ci qui correspond déjà au max qu'ai connu la planète sur les 900.000 dernière années), on peut calculer l'augmentation du taux de CO<sub>2</sub> dû à l'homme : 45% !!! (Sinon d'où viens tout ce CO<sub>2</sub> ?).

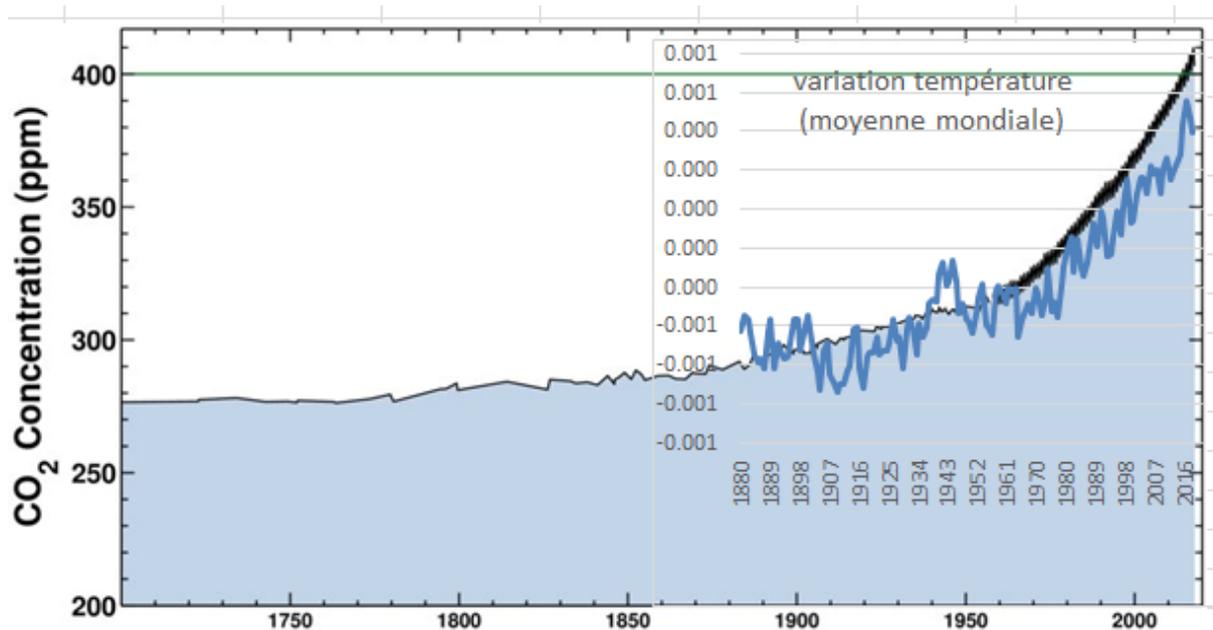
Sur les graphes ci-dessus on voit clairement que cette brusque augmentation vertigineuse correspond à l'air industriel. Sur le 1<sup>er</sup> graphique sur 800.000 ans, cette augmentation apparaît comme un « Dirac » !

Comment peut-on croire que cette brusque et importante augmentation n'aura aucune conséquence sur le climat ? Et les conséquences peuvent réellement être catastrophiques pour l'Homme. Certains doutent qu'il y a une correspondance entre la température et le taux de CO<sub>2</sub> (pourtant un gaz à effet de serre... !!!). Il n'y a qu'à regarder le graphe ci-dessous pour se convaincre du contraire :



La mesure d'un des isotopes stables de l'oxygène, le  $\delta^{18}O$ , dans les différentes couches de glace de l'Antarctique a permis de reconstituer les variations de la température moyenne de l'air.

Et si on superpose la courbe d'évolution du CO<sub>2</sub> depuis le début de l'ère industrielle avec la courbe d'évolution des températures (moyenne mondiale), voici ce que ça donne (je n'ai pas trouvé les relevés de températures antérieurs à 1880) :



Ceci montre que la moyenne mondiale des températures va très probablement continuer à croître dans les années à venir, provoquant d'important bouleversements pour l'ensemble des écosystèmes, la disparition d'innombrable espèces animales et végétales, et de très sérieux problèmes pour l'homme. Je ne me risquerais évidemment pas à décrire plus précisément les conséquences, ni leur chronologie, mais il est certain que de très gros problèmes nous attendent, et je doute fort que son innovation et son ingéniosité lui permette de redresser la barre.

D'ailleurs, l'augmentation des températures est déjà bien amorcée :

Les 10 années les plus chaudes ont toutes eu lieu depuis 1998, dont 9 au cours du 21<sup>ème</sup> siècle (Science&Vie mars 2015).

La température moyenne à la surface du globe fait de 2018 la 4<sup>e</sup> année la plus chaude depuis le début des mesures, après 2016, 2015 et 2017, soit ces 4 dernières années. En outre, les 20 années les plus chaudes jamais enregistrées se situent toutes parmi les 22 dernières années.

Source : <http://www.meteofrance.fr/actualites/68433120-climat-monde-2018-encore-une-annee-parmi-les-plus-chaudes-jamais-observees>